

Le contraire du capitalisme | Q



Durée : 2 heures

Nombre de participants : 10 à 20

Objectifs : - Comprendre les mécanismes fondamentaux du capitalisme - Prendre conscience de ses impasses sociales, démocratiques et écologiques - Se réapproprier des concepts clés - Imaginer collectivement une organisation de société alternative à ce système

Supports : - PPT *Le capitalisme condensé* (support animateur) - Grandes feuilles avec mots-clés du capitalisme - Feuilles, marqueurs, post-it

En deux mots : après un moment formatif de compréhension collective des mécanismes essentiels du capitalisme, sur base d'un powerpoint, on imagine le « contraire » du capitalisme.

1. Accueil et mise en route (10 min)

Consigne : - Question ouverte au groupe : « *Quand vous entendez le mot capitalisme, qu'est-ce qui vous vient spontanément ?* » - Réponses orales libres, sans débat.

Rôle de l'animateur : - Accueillir toutes les paroles - Ne pas corriger - Faire le lien avec l'objectif de l'atelier : comprendre, pour mieux imaginer autre chose ensuite.

2. Moment explicatif – comprendre le capitalisme (45 min)

Objectif : poser une base commune de compréhension.

Méthode : exposé dialogué à l'aide du PPT en annexe. NB : Cela nécessite une appropriation préalable par l'animateur·trice.

Contenus clés abordés : - Libre entreprise - Propriété privée des moyens de production - Recherche du profit / profit maximum - Concurrence et croissance obligée - Pression sur les travailleurs - Inégalités et classes sociales - Crises de surproduction - Limites écologiques

Pendant le déroulé du powerpoint, l'animateur·trice dévoile les concepts-clés (grandes feuilles A3 en annexe) un à un.

Posture : - S'appuyer sur des exemples concrets - Inviter à réagir brièvement - Garder un rythme accessible

3. Appropriation – les mots du capitalisme (30 min)

Objectif : se réapproprier activement les concepts.

Dispositif : travail en sous-groupes (3–5 personnes).

Matériel : grandes feuilles avec les mots-clés (accumulation des richesses, concurrence, pollution, croissance obligée, etc.).

Consigne : Pour chaque mot : 1. Que signifie-t-il concrètement ? 2. Où le voyons-nous dans nos vies ? 3. Qui y gagne ? Qui y perd ?

Les groupes notent mots, exemples ou dessins sur la feuille, autour du concept-clé.

Mise en commun éventuelle (selon le temps) : - Chaque groupe présente 1 ou 2 mots - L'animateur fait des liens entre les feuilles

4. Inverser la logique – imaginer le contraire (35 min)

Objectif : ouvrir l'espace de l'utopie.

« Et si on prenait chacun de ces piliers du capitalisme... et qu'on les retournait complètement ? »

Travail en groupes : Chaque groupe reçoit 3–4 mots du capitalisme (l'animateur sélectionne les plus pertinents, les mieux compris). ***On retourne les grandes feuilles pour avoir une grande page blanche devant soi.***

Consigne : Pour chaque mot : - Quel serait son contraire ? - À quoi ressemblerait une société organisée sur cette base ? - Qu'est-ce que ça changerait concrètement dans nos vies ?

Exemples de pistes : - Profit maximum → satisfaction des besoins - Concurrence → coopération - Propriété privée → biens communs - Croissance obligée → sobriété choisie

Création libre : schéma, slogans, mini-récit, dessin.

5. Mise en commun et clôture (30 min)

Objectif : faire émerger une vision collective.

Méthode : - Présentation des productions - L'animateur note au tableau les grands principes récurrents

Questions de relance : - Qu'est-ce qui vous paraît désirable ? - Qu'est-ce qui vous surprend ? - Qu'est-ce qui existe déjà, même à petite échelle ?

Tour final (au choix) : - Un mot pour qualifier la société imaginée - Une chose que je retiens - Une question avec laquelle je repars.

Message de clôture : - Il n'y a pas *une* alternative clé en main - Imaginer est déjà un acte politique - L'utopie est un outil de lutte contre le fatalisme

Points d'attention pour l'animateur·trice

- Veiller à l'équilibre parole/exposé
- Accueillir les désaccords sans les trancher
- Valoriser les expériences vécues
- Rappeler que l'objectif n'est pas d'être réaliste, mais imaginatif (dans la deuxième partie)

ACCUMULATION DES RICHESSES

PROPRIETE PRIVEE DES MOYENS DE PRODUCTION

CONCURRENCE

LIBRE ENTREPRISE

POLLUTION

GASPILLAGE

CROISSANCE

« OBLIGEE »

PRODUCTION DE MASSE

PROFIT MAXIMUM

DELOCALISATION

BAISSE DES SALAIRES

CONDITIONS DE
TRAVAIL PLUS
DIFFICILES

CHOMAGE

REDUCTION DE LA
QUALITE DES
PRODUITS

PRESSION SUR LES TRAVAILLEURS

DIVISION DES TRAVAILLEURS

RACE / LANGUE / ORIGINE / STATUT SOCIAL / ...

LIBERALISATIONS

REPARTITION INEGALE DES RICHESSES

DIVISION DE LA SOCIETE EN CLASSES SOCIALES

RESSOURCES LIMITEES

BESOINS DE LA POPULATION

BESOINS SOLVABLES DE LA POPULATION

MONOPOLES /
OLIGOPOLES

RECHERCHE DE PROFIT

CRISE DE SURPRODUCTION